



La plume au service de la connaissance et de la liberté d'expression

SOCIÉTÉ DES AUTEURS, DES GENS DE L'ÉCRIT ET DES SAVOIRS (SAGES)

17 BP 183 Ouagadougou 17

Téléphone : 25477276/78001933/70757371/76641314

E-mail : sages.burkina@gmail.com / sages.burkina@yahoo.com

**COMMÉMORATION DE LA JOURNÉE
INTERNATIONALE DE L'ÉCRIVAIN AFRICAIN
(07 novembre 2021)**

MESSAGE OFFICIEL



L'écrivaine burkinabè Hadiza Sanoussi est l'auteur de plusieurs œuvres déjà parues : **Les deux maris**, éditions Moreux, 2001 et éditions l'Harmattan Burkina, 2009 ; **Devoir de Cuissage**, JEL, 2005 et Harmattan Burkina, 2015 ; **Et Yallah s'exila**, éditions JEL, 2010 et Harmattan Burkina 2013 ; **Sopam, le duc de Liptougou**, Harmattan, Paris, 2012 ; **Ciel dégagé sur Ouaga**, Harmattan Burkina, 2012 ; **L'empire Lédéa, une révolution sans armes, sans larmes et sans sang**, Harmattan Burkina, 2013.

Enseignante à temps plein à l'Institut panafricain d'étude et de recherche sur les médias, l'information et la communication (IPERMIC), elle est Chevalier de l'ordre du mérite des Arts, des Lettres et de la Communication, Agrafe littérature orale et écrite.

Par Hadiza SANOUSSI, Écrivaine

Résister

Si je prends ma plume
Ce n'est point par vanité
Car si je suis écrivain
Je n'écris pas en vain
Si je me sers de ma plume,
C'est pour plumer la peur
Si je prends ma plume
C'est pour plumer l'inertie
Si je prends ma plume
C'est pour dégarnir le désespoir
Ma plume est un glaive
Qui transperce la résignation
Ma plume est une épée
Qui fend l'immobilisme
Ma plume est une arme
Contre l'inaction
Ma plume me sert
À me battre contre le temps qui passe
À lutter contre l'affront qui trace
Qui trace les sillons du désespoir
À m'opposer à la division
Qui divise des peuples unis par des liens
séculaires
À faire face à l'adversité
À me défendre contre ces forces du Mal
Qui qui font penser que seul le Mal
A droit de cité dans ma cité
Résister et lutter
Combattre avec une plume
Quelle arme dérisoire
Mais je sais que je n'écris pas en vain
Car le jet qui sort de ma plume
S'il ne plume ni le canard ni l'oie
Reste une arme de combat
Qui trace les sillons de la liberté
Du livre naît la victoire

Si je mets ces vers sous presse
Ce n'est point par suffisance
Si je mets ces vers sous presse
Ce n'est point par manque de perspective
De ces œuvres que je publie
Sortent les sentes du couronnement
Ces pages noircies par mes soins
Changent la lutte contre l'immobilisme
Ces frêles feuilles de papier
Luttent contre le Mal
Et seule la lutte libère
Lutter par le truchement du papier
Quoi de plus dérisoire
Mais le cabot ignore
Que du fétu
Peuvent se dresser les branches maîtresses
Trônes de la souveraineté
Du livre naît la victoire

Si je lis ces vers
Ce n'est point par oisiveté
Si je lis ces vers
Ce n'est point par naïveté
Je lis ces vers
Car de là coule la sève de la liberté
Je lis ces vers
Car ils m'intiment l'ordre de ne point plier
l'échine
Résister contre les forces du Mal
Transpercer le Mal sans lame
M'imprégner de la saveur de la victoire
Franc-tireur
Je m'abreuve aux sources des idées
De non-violence et de refus
Refus de l'inertie qui assassine
Plus que le glaive, l'épée et le sabre
Lire et me lancer dans le combat
Contre la barbarie
Je ne peux me permettre d'arrêter de lire
Du livre naît la victoire